



2ÈME ÉDITION DES RENCONTRES AFRICA 2017

Le développement du marché musical et le cinéma au menu

A l'occasion des Rencontres Africa 2017, tenues les lundi 2 et mardi 3 octobre au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, l'Institut français a organisé un colloque intitulé "Les industries culturelles et créatives comme levier de la croissance" qui a réuni plusieurs spécialistes du secteur, à cette 2ème édition de l'événement. Quels sont les enjeux de ces industries créatives et culturelles, au croisement des diplomatie économiques et d'influence, telle est la problématique qui sous-tendait cette rencontre d'échange d'expériences et de visions prospectives. La culture est un des facteurs majeurs du développement, mais aussi vecteur de développement favorisant l'attractivité des régions pour les touristes, résidents et investisseurs, et facteur actif de cohésion sociale au service de la connaissance, tolérance et créativité. En phase avec ces réalités indéniables, le Pdg de l'Agence France Presse (Afp), Emmanuel Hoog, le directeur des infrastructures et équipements culturels Coulibaly Diakité, président du Fonds de soutien aux industries culturelles (Fonsic) au ministère de la Culture de la Côte d'Ivoire, l'artiste et opérateur culturel, Traoré Salif dit A'Salfo, le promoteur des salles de cinéma Majestic, Jean-Marc Bejani, le directeur Live chez Universal music Africa, Abib M'baye, et le conseiller-cinéma à l'Institut français, Fanny Aubert Malaurie, venue du siège de Paris, ont insisté sur la nécessité de formaliser les cadres d'expression de la culture et des arts, notamment pour l'Afrique. Le leader du groupe Magic System, le chanteur A'salfo, lui-même entrepreneur culturel, a évoqué les enjeux de la filière musicale. Selon lui, l'accent doit être mis sur la professionnalisation de toute la chaîne de production. Le représentant de la Major universal a souligné que le continent africain est un créateur majeur de culture. Et que la musique, le télévision, le secteur de l'édition sont des marchés en constant développement. Tout comme l'édition musicale, avec les téléchargements légaux en ligne. S'agissant du cinéma, Jean-Marc Bejani estime qu'il y a une embellie réelle du secteur qui se traduit par le nombre croissant du public. Il pense qu'il y a un intérêt de recréer des filières de consommation locales. A ce jour 20 Instituts français sur l'ensemble du continent africain disposent d'une salle numérisée, offrant ainsi près de 4000 fauteuils. L'Institut français s'engageant sur un soutien à la diffusion du cinéma d'animation de Côte d'Ivoire : un accord sera conclu à Abidjan avec le producteur d'animation Afrikatoon, afin de diffuser les films du studio ivoirien dans le réseau de salles numérisées des Instituts français en Afrique. L'Industrie du cinéma, toujours au centre du débat, l'a été avec l'action du Fonsic, développée par Coulibaly Diakité, l'organisme du ministère de la Culture ivoirien pour

soutenir l'industrie du cinéma, les écoles et formations aux métiers du cinéma, et le soutien à la production des films. Aussi et à bon escient, à la faveur du dernier Festival d'Angoulême (France), a été signé une convention entre l'Ecole de l'image animée et l'Institut national des arts et de l'action culturelle (Insaac) d'Abidjan. Pour sa part, le Pdg de l'Afp, Emmanuel Hoog, a rappelé que les Rencontres Africa sont une initiative du gouvernement français. Il s'est attelé à expliquer que tous les médias français s'intéressent à l'Afrique. «Pour l'Agence, l'Afrique est prometteuse en raison du dynamisme de la francophonie mais aussi du reste du continent», a-t-il indiqué. M. Hoog a présenté les activités de l'Agence et révélé que la filière culturelle, largement créatrice d'emplois et de richesse, ne pourra se développer sans rémunération équitable des artistes. Donc une question de la production et de la diffusion qui mérite d'être posée. Cet enjeu commun anime l'ensemble de ces industries, musique, édition, cinéma, audiovisuel, spectacle... Parmi les sujets évoqués au colloque, la croissance exponentielle du marché de « l'information », le développement du marché musical et le cinéma.

A. CAMARA